



LEOBRAND

*Les lettres sur*

# ***L'Éthique vivante***

*introduction à l'Agni Yoga*



***2. Les problèmes du  
renouvellement spirituel***

## Table des matières

1. Pourquoi un renouvellement spirituel ?.....	3
a) Le progrès et la vision du monde .....	3
b) Le grand changement d'époque .....	3
2. La nécessité de l'élargissement de la conscience.....	3
a) Copernic a bouleversé l'image du monde .....	4
b) La fin de l'ère des Poissons .....	4
3. L'ère du Verseau et sa signification .....	5
a) Les exigences de l'ère du Verseau .....	5
b) Les aimants cosmiques .....	6
c) Les impulsions du progrès .....	6
d) La contradiction entre les sciences naturelles et humaines.....	6
4. L'évolution de la vision du monde .....	6
a) La vision statique du monde.....	7
b) La vision dynamique du monde .....	8
c) La relativité du Savoir.....	8
5. Le terme « religion » .....	9
a) Qui a de la religion ? .....	9
6. Le terme d'« église » .....	10
a) La science comparative des religions .....	10
b) La confusion entre la religion et l'Église.....	10
c) L'origine de l'athéisme .....	10
7. La signification de la religion.....	11
a) Le devoir de la religion.....	11
b) La religion et la culture .....	12
c) La religion et l'état .....	12
d) Ce qui importe vraiment dans la vie .....	12
8. La notion d'« Éthique vivante » .....	13
a) Pourquoi l'Éthique vivante ? .....	13
b) L'objectif de l'Éthique vivante .....	13
c) L'Éthique vivante et le christianisme.....	13
d) Les conseils de l'Éthique vivante .....	14
9. L'appel au renouvellement spirituel.....	15
Les hommes ont-t-ils retenu quelque chose du passé? .....	16
L'accumulation et l'accélération des événements .....	17
Les hommes récoltent ce qu'ils ont semé .....	17
De grandes échéances cosmiques approchent .....	17
Les exigences de la nouvelle ère .....	18
Le renouvellement spirituel en tant que première nécessité .....	18
L'ère de l'Esprit débute.....	19
Le passage de l'Involution à l'Évolution .....	19
Les affres de l'enfantement de la nouvelle époque.....	19
La détresse spirituelle et la dérision des biens terrestres .....	20
L'homme s'est fait lui-même idole.....	20
Les créateurs occultés.....	20
L'Esprit, la condition pour tout véritable progrès .....	21
Les sauveurs viennent du peuple .....	21

Image de couverture : „Tu ne dois pas voir l'incendie“, Toile de Svetoslav Roerich.

## Les problèmes du renouvellement spirituel

### 1. Pourquoi un renouvellement spirituel ?

L'humanité se trouve à un tournant décisif d'une nouvelle ère, à un passage périlleux, comme il ne s'en présente que rarement pendant les millions d'années de son évolution en cours. Ascension ou disparition ? Telle est la question.

Presque tous les programmes politiques et confessionnels ont échoué face au désordre. Mais où sont donc les sauveurs courageux qui ont encore la force de tenir la barre du bateau qui chavire ? En effet, pour obtenir le salut, il faudrait un changement de cap de 180°. La masse humaine se précipite joyeusement dans la mauvaise direction, à la rencontre de son naufrage. Cela n'est pas seulement valable pour les problèmes de l'esprit, mais également pour la technique et la civilisation.

Seuls quelques uns savent ce qui compte vraiment aujourd'hui. C'est pourquoi, un éclaircissement est si important. Seul un véritable changement de la manière de penser des hommes et des systèmes qui dominent le monde peut amener un retournement dans le bon sens. De là, l'appel à un renouvellement spirituel.

#### a) Le progrès et la vision du monde

Toute chose est soumise au changement et au progrès. Rien ne reste au même point, rien ne connaît la stagnation. La vie signifie le mouvement perpétuel. A celui qui dément la nécessité de la progression spirituelle, il faudrait demander : Pourquoi d'autres habits, de nouvelles maisons, de nouveaux meubles, d'autres machines et de nouveaux véhicules ?

Les humains aiment échanger des affaires vieillottes contre de nouvelles, surtout lorsque quelque chose est devenu démodé ou inutilisable. De même, les conceptions du monde et les formes de religion s'émoussent, bien que beaucoup plus lentement. Elles aussi, elles deviennent usées et archaïques au cours des millénaires et doivent être renouvelées et améliorées.

Cela ne veut pas dire que des évidences de base ne resteraient pas des vérités pour l'éternité.  $2 \times 2 = 4$  pour toujours, partout et pour tous ! Mais aux multiplications viennent s'ajouter le calcul de la racine, la trigonométrie, le calcul différentiel et intégral, etc., etc., etc... Bien sûr, la table des multiplications suffit à la masse. Mais de nos jours, on exige de plus en plus de choses dans les écoles. Seule la religion reste absolument immobile. Pourquoi ? Parce que les confessions lui mettent des camisoles de force sous la forme de dogmes enraidis

#### b) Le grand changement d'époque

Nous nous trouvons devant un grand changement des temps, dans la plupart des domaines de la vie, mais surtout dans celui de la vision du monde. A quoi va donc ressembler cette progression du développement spirituel de l'humanité ? Va-t-elle ramener les hommes pensants aux vieilles habitudes confessionnelles et à la croyance des anciens dogmes ? La marche irrésistible de l'évolution indique clairement la direction opposée.

L'homme moderne cherche le chemin de la liberté spirituelle, celui de sa propre responsabilité et de sa conviction personnelle, alors que sa véritable religiosité est en train d'augmenter. Car, grâce à la liberté spirituelle, il peut enfin reconnaître le vrai sens de la religion. Cette liberté donne à chaque être humain la possibilité de chercher sa propre voie vers Dieu et de la trouver.

### 2. La nécessité de l'élargissement de la conscience

Chaque homme possède la capacité de se percevoir, lui et son entourage. C'est seulement grâce à cette faculté que nous prenons conscience de notre existence. La conscience ou la prise de conscience est la condition fondamentale afin de pouvoir discerner la vie et l'existence. La conscience, en tant qu'aptitude à observer et à discerner n'est pourtant pas seulement différente d'un humain à l'autre, mais aussi à l'intérieur d'un même peuple ou d'une même race. En plus de cela, la conscience de toute l'humanité se transforme de millénaires en millénaires et ne reste jamais au même stade.

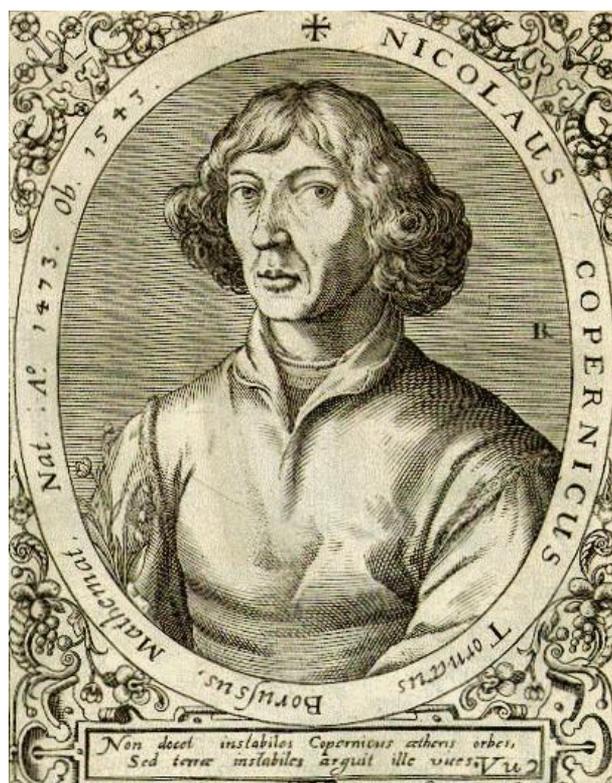
**Les lois de l'évolution exigent un développement permanent. De même, le nouvel enseignement qui nous est donné maintenant, n'est certainement pas le dernier. Lorsque le moment arrive où l'humanité doit être de nouveau conduite à un degré de conscience plus élevé alors, un chapitre sera fini et de nouvelles connaissances couleront de la source de la « Confrérie de la Lumière » à l'adresse de cette humanité.**

**Il n'y aura jamais rien d'absolument nouveau. Chaque savoir en soi est présent dans l'univers pour l'éternité. Cependant, l'humanité ne reçoit de cet océan de connaissances et de sagesse que ce qui lui est à chaque fois nécessaire. Aucune doctrine ne contredit la précédente, parce qu'elle provient de la même source originelle. Il n'y a seulement qu'un approfondissement et un élargissement. Le Christ aussi a dit à ses disciples : « J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire mais vous, vous ne pouvez pas encore les comprendre. »**

### a) Copernic a bouleversé l'image du monde

L'astronomie donne un bel exemple pour l'élargissement de l'état de conscience. A l'époque du Christ, régnait la conception ptolémaïque ou géocentrique de la Terre qui la considérait comme le centre de l'espace. Les hommes, ainsi que les scientifiques n'en savaient pas plus. Et c'est ainsi que le Soleil devait obligatoirement tourner autour de la Terre et toutes les étoiles fixes et les planètes semblaient colées sur un firmament limité, dans le but d'impressionner les hommes et pour rendre gloire à Dieu.

Cette représentation n'a été corrigée que grâce à Copernic (1473-1543). Il a découvert que c'est la Terre qui tourne autour du soleil, ce qui a catapulté l'homme d'un centre tout à fait fantaisiste, à un point « X » inconnu, comme le disait si justement Nietzsche. Galilée fut jeté au cachot, parce qu'il a osé se rallier à l'opinion de Copernic. Celui-ci a évité l'Inquisition, uniquement parce qu'il a gardé ses écrits confidentiels jusqu'à sa mort.



### b) La fin de l'ère des Poissons

Lorsque Jésus arriva en Palestine, l'ère des Poissons venait juste de commencer. C'est pourquoi, l'on trouve très souvent parmi les symboles chrétiens, le signe du poisson. Le symbole de la période du Verseau qui commence maintenant est représenté par deux vagues l'une sur l'autre. Là également, se trouve une profonde vérité, à savoir, la symbolique du mouvement perpétuel ou de l'oscillation. Car aujourd'hui, la matière et même l'esprit sont reconnus comme étant des substances de différentes vibrations.

**Tout comme la forme chrétienne de la religion a remplacé, au début de l'ère des Poissons, les concepts religieux de l'époque du Bélier, de même est venu aujourd'hui le moment où un nouvel élargissement de la conscience religieuse a lieu. Mais bien sûr, les conditions et les circonstances ne sont pas toujours les mêmes.** Il y a beaucoup de canaux spirituels par lesquels le Savoir supérieur de la Source divine peut parvenir à l'humanité et lui ouvrir son horizon spirituel. Toutefois, le danger d'abus et de falsification est également bien présent. Mais il s'agit là d'une preuve bien réelle du combat entre les visions du monde et ceci peut servir à aiguïser l'esprit.

### 3. L'ère du Verseau et sa signification

Même pour les historiens de la culture, il n'existe aujourd'hui plus aucun doute que la destinée du monde s'oriente, dans les grandes lignes, de manière astrologique. Ce qui signifie que le cheminement du Soleil et des planètes qui l'accompagnent à travers tout le zodiaque, pendant une durée d'environ 25'000 ans, a une influence sur le développement spirituel ou sur l'élargissement de l'état de conscience du genre humain.

Cette constatation n'a pas seulement été faite par les astrologues, mais également par les historiens de la culture qui normalement sont opposés à l'astrologie. Ainsi, il ne peut être démenti que la lune n'exerce pas seulement sur la Terre une attraction particulière (marée), mais aussi sur les êtres humains (sommambulisme) et qu'elle influence également la croissance des plantes. Pourquoi les autres astres ne devraient pas avoir eux aussi une incidence sur la Terre, puisque l'espace forme un organisme vivant et raisonnablement assemblé ? Evidemment, cet impact ne dépend pas toujours seulement de la distance à laquelle se situe cet organe.

Une ère astrologique comprend environ 2100 années, mais il est incontestable que des époques culturellement historiques se chevauchent. En général, on constate que la croissance, l'épanouissement et le déclin des nations coïncident avec ces phases culturelles. Il est également à souligner que les peuples cultivés ont choisi leurs animaux sacrés selon les symboles du zodiaque. Ce qui ne relève certainement pas que du pur hasard.

Le fait que le Verseau soit dominé par Uranus, la planète du « bouleversement » et qu'elle donne son influence à cette époque, paraît spécialement intéressant. Dans la recherche atomique, il est bien connu que l'on utilise de l'uranium. Était-ce donc un trait d'humour de la part de l'histoire mondiale que cet élément reçoive précisément le nom de cette planète et ce, sans pour cela se référer à l'astrologie ?

Le poisson est le symbole de la souffrance muette. Tandis que le Verseau apporte la solitude, la contemplation intérieure, le yoga, l'intuition et la psychologie profonde. Mais, à cause de l'influence d'Uranus, il induit également des changements brusques et violents et des transformations dans tous les domaines de la vie.

Tandis que les « Poissons » ont favorisé l'individualisme, cette croissance négative de laquelle provient l'égoïsme grossier, il faudra apprendre, au cours de la période du « Verseau », la leçon de la Communauté. Voilà pourquoi cette période est également placée sous le signe de la collectivité. Au cours de l'ère des Poissons, qui a maintenant touché à sa fin, l'humanité aurait dû apprendre certaines vertus de base, en particulier la tolérance et l'indulgence. Ce qui, à cause de l'échec de la chrétienté, n'a pas pu être atteint et devra être reporté sur le programme d'études de l'éthique du millénaire à venir.

#### a) Les exigences de l'ère du Verseau

Au cours de l'ère du Verseau, dont nous vivons déjà les prémices, les exigences éthiques vont encore se multiplier. En effet, l'humanité est entre temps devenue capable d'assimiler ces exigences pour atteindre la perfection. Tout comme elle est maintenant apte à y répondre. **La période de la communauté exige, en plus de la tolérance, une capacité de jugement sagace et critique. Car il convient d'éviter le ressassement des opinions toutes faites et sans évaluation, comme nous l'avons vu dans le passé et comme nous pouvons encore l'entendre actuellement.**

Voilà les conditions indispensables pour être en mesure de servir l'humanité. Voilà l'exigence principale de l'ère de la Communauté. Même la disponibilité au don de soi doit s'apprendre et, plus loin, l'aptitude à discerner le vrai du faux également. L'époque du Verseau implique avant tout l'application sur soi-même de l'enseignement transmis. C'est là que se trouve la signification profonde de l'Éthique vivante. Celui qui ne se conforme pas à ces conseils se retrouvera inévitablement en conflit avec les lois cosmiques et devra en souffrir.

## b) Les aimants cosmiques

L'humanité n'a pas encore réalisé que des influences extraterrestres agissent sur les événements qui ont lieu sur notre planète. Occasionnellement, des aimants spirituels cosmiques ont été placés à différents endroits et ils donnent des impulsions pour le progrès. Derrière toutes ces manifestations se tiennent des forces conductrices qui ne doivent pas être considérées comme des instincts naturels et aveugles, mais bien comme des énergies réelles, douées de la plus grande sagesse, guidées par la plus haute intelligence et qui donnent à discerner une planification cosmique bien précise.

Bien que chaque système solaire avec ses planètes représente un organisme autonome et distinct dans le macrocosme, tout ce que les habitants de l'un de ces mondes font ne reste malgré tout jamais sans conséquences. C'est pourquoi nous devons supposer que là aussi, une gestion interplanétaire est active, une orientation qui, non seulement fait couler depuis la nuit des temps un flux d'idées à l'encontre de l'humanité, des inspirations captées par les êtres humains doués d'intuition mais de plus, elle a envoyé sur la Terre des représentants, membres de ses rangs, afin d'inciter à la mise en marche du progrès est ce, dans tous les domaines.

## c) Les impulsions du progrès

Il est tout à fait frappant de remarquer que durant la deuxième partie du 19<sup>e</sup> siècle, beaucoup d'informations pour le progrès technique furent données, mais pas uniquement. L'évolution spirituelle, elle aussi, a reçu un grand nombre d'impulsions très stimulantes. Car tous les deux doivent avancer de concert, afin d'éviter toute catastrophe. Pendant que le développement technique obtenait des succès rapides qui ont conduit jusqu'au dilemme de la bombe atomique, le renouvellement spirituel, lui, est resté accroché aux fers de lances de ses adversaires. Ce fut un grand malheur pour l'humanité. Cet état de fait a pourtant une origine purement matérialiste qui nous ramène, du point de vue de l'occultisme, au combat entre la Lumière et les ténèbres.

Les Églises considèrent le progrès religieux comme un danger pour leur pouvoir et leurs revenus. Un nouveau et meilleur savoir apporte en effet plus de liberté spirituelle et l'homme qui pense de manière autonome est tout à fait capable d'entrer en relation directe avec Dieu ou avec la Direction de l'univers, sans passer par le truchement d'un prêtre ou d'autres entremetteurs.

## d) La contradiction entre les sciences naturelles et humaines

Du point de vue des sciences naturelles, les choses se comportent de manière opposée. En effet, sur ce plan-là, les nouvelles inventions rapportent toujours plus d'argent et d'autres armes et ne font ainsi qu'accentuer le pouvoir. Pour les sciences naturelles, c'est le progrès qui fait tout avancer, tandis que pour la religion, c'est exactement le contraire. L'homme véritablement religieux surmonte la matière et se libère de l'influence dogmatique. C'est pour cela qu'il n'est pas étonnant que les Églises essayent d'empêcher à tout prix le progrès spirituel, de telle sorte qu'une grande contradiction est apparue dans leur développement entre les sciences naturelles et humaines ou la religion.

On peut dire que ce grand désaccord est à l'origine des conditions chaotiques qui règnent sur la Terre et qui a amené l'humanité jusqu'au bord du gouffre.

A cause du manque de connaissances élevées et d'une véritable éthique, on n'est plus maître de la situation et l'on demeure incapable d'utiliser la technique pour servir l'homme et la nature. Le plus souvent, les inventions sont testées tout d'abord sur leur efficacité quant à la destruction de la vie humaine et exploitées dans ce sens.

## 4. L'évolution de la vision du monde

**L'évolution signifie développement et progrès. Il n'y a jamais de stagnation, nulle part et dans rien. De même, il n'existe aucun domaine du savoir qui ne pourrait plus être approfondi. L'univers est en perpétuel mouvement, soit en direction de l'involution (chute dans la matière), soit vers l'évolution, dans le sens d'une ascension à un degré plus élevé de l'Esprit.**

La vision du monde correspond à l'observation du monde à travers l'homme. Elle est la manière de considérer les phénomènes extérieurs qui se reflètent dans notre conscience et qui permettent une certaine représentation du sens de notre existence.

La vision du monde n'a rien d'une chose figée, mais dépend du développement ou plus précisément, de l'évolution. Elle change dès que la conscience de l'humanité atteint un degré supérieur. La vision du monde subit un élargissement au cours de chaque époque culturelle.

**Chaque conception du monde n'a de validité que pour une période précise et n'a pas de valeur durable. Elle n'est à chaque fois que relativement parfaite, c'est-à-dire qu'elle peut être encore perfectionnée ou approfondie à chaque instant. La religion, en tant que la partie essentielle d'une vision du monde globale, est également soumise aux lois de l'Évolution.** Et malgré tout, cette Évolution est toujours démentie par les théologiens qui font autorité et qui tentent, souvent par la force, de l'arrêter, allant même jusqu'à interdire l'étude des théories évolutionnaires. (Cfr. encyclique pontificale de 1950, « Humani genesis »).

Dans les sciences naturelles, l'évolution est trop évidente pour pouvoir passer inaperçue. Chaque être humain se blâmerait lamentablement, s'il oserait prétendre avoir trouvé la dernière invention de tous les temps ou découvert le dernier remède. Dans le domaine de la religion, les théologiens, eux, ont l'audace de proclamer haut et fort de telles affirmations, en propageant la certitude qu'ils ont déjà atteint l'extrême sommet du savoir religieux, établi pour l'éternité et qui ne nécessite plus aucune recherche ni approfondissement et qui ainsi n'est plus susceptible d'être perfectionné.

A l'intérieure de la religion, il y a suffisamment d'exemples pour une évolution. Il suffit de penser par exemple au passage du polythéisme des Grecs, des Romains et des Germains, à une croyance monothéiste. Même la nouvelle définition de Dieu va bientôt demander de nouvelles analyses et certains changements, de telle sorte que l'on finira par reconnaître la relativité des conceptions actuelles.

### a) La vision statique du monde

Celui qui veut arrêter le cours de la conception du monde, doit se créer une image immobile de ce monde, en s'imaginant simplement que tout est figé. Il serait alors possible, tout au moins théoriquement, de bloquer pour toujours l'évolution spirituelle à un niveau précis. Trouver cette forme statique de la représentation du monde a toujours été le rêve de la caste sacerdotale.

A quoi ressemble donc une telle image statique du monde ? Si nous voulons brièvement ébaucher celle de la théologie chrétienne, nous pouvons dire que Dieu a remonté le monde une fois pour toute comme une montre qui va s'arrêter au jugement dernier et à laquelle personne ne doit toucher.

Toutefois, un homme pensant va se demander ce que Dieu a bien pu faire avant d'intervenir dans cet acte titanesque de la Création, si l'on considère la version de l'ancien Testament qui veut que tout fut achevé il y a environ seulement 6'000 ans. Tandis que tout au contraire, la science affirme aujourd'hui, grâce à la désintégration de l'uranium dans le plomb, que notre planète est âgée d'au moins 4,5 milliards d'années. Alors que l'âge de l'humanité elle-même est beaucoup plus jeune par rapport à cela, mais les chercheurs l'évaluent tout de même entre 1,8 et 25 millions d'années. Ce qui nous donne une belle différence avec les six jours de cette fameuse Création !

La théologie chrétienne sera pour le moins bien obligée d'admettre que ses représentations statiques du monde affichent quelques grandes lacunes. On ne peut pas éviter la constatation que Dieu doit être éternel et par conséquence, qu'il ne possède ni début ni fin. Et de là, nous arrivons à la conception philosophique de l'éternité du temps et de l'infini de l'espace, pour la défense de laquelle Giordano Bruno fut condamné au bûcher en l'an 1'600 et y mourut pour ses convictions. Nous ne pouvons limiter ni le temps ni l'espace et nous ne pouvons trouver ni commencement ni achèvement. Toute vie signifie mouvement perpétuel et c'est pourquoi il n'y a dans la vision du monde ni état stationnaire ni immobilisation.

La thèse du seul et unique passage sur cette planète offre un autre signe de la situation figée de la vision du monde. Qui considère la naissance comme le commencement absolu de la vie. Alors que la diversité qui existe dans le genre humain, déjà au moment de l'arrivée sur

la Terre, devrait plutôt donner à réfléchir. Ce serait un mauvais coup pour la justice suprême de Dieu. En effet, un tel Dieu, si parfaitement équitable, devrait fournir à tous les hommes les mêmes conditions et les doter des mêmes capacités et ce, au moins à l'instant de leur arrivée dans la matière.

On ne peut répondre à cette question que si l'on connaît les trois lois cosmiques, celle du karma, de la réincarnation et de l'Évolution, selon lesquelles une compensation aussi imparziale que parfaite apparaît avec le temps et ces règles viennent équilibrer toutes les inégalités apparentes.

Il en va de même pour le ciel et l'enfer qui sont, par la définition établie, des régimes rivés pour l'éternité et desquels, toujours selon les théologiens, quiconque ne peut échapper. Ces dogmes sont également démentis par la dynamique de la vie et par sa marche permanente et évolutionnaire. Les notions d'enfer et de purgatoire doivent donc être considérées à l'avenir comme synonymes d'états de séparation relative de Dieu.

## b) La vision dynamique du monde

**La vision dynamique du monde enseigne la conception d'un développement ininterrompu et progressant perpétuellement vers l'avant et le principe d'une transformation sans fin. En se sens, il n'y a pas et il n'y a jamais eu de stagnation, même lorsque des formes existantes ne sont plus en mesure d'évoluer et sont ainsi condamnées à la dissolution ou à la destruction.**

Les cultures, elles aussi, disparaissent et même cette manifestation-là est un symptôme du dynamisme de la vie, c'est-à-dire un exemple pour un processus éternel de métamorphose. L'univers en soi existe depuis toujours. Il n'a jamais commencé et ne s'arrêtera jamais. Seules ses variétés d'apparition sont soumises à un changement continu.

Rien pourtant ne peut demeurer sous son apparence plus longtemps que ne dure son impulsion vitale. Lorsque celle-ci s'achève, la forme en question se désintègre. L'Esprit, lui, qui est descendu dans la matière et qui s'est attaché à elle, crée une nouvelle vie. La matière qui a servi à la construction d'une structure a achevé sa transmutation et sera appelée pour d'autres tâches.

**La naissance n'est pas le début absolu et la mort n'est pas non plus la fin. Il est impossible que la vie puisse se poursuivre après la mort dans un état identique ou statique. Même si des périodes de repos remplacent la mort physique, une inactivité éternelle et l'impossibilité de pouvoir continuer à évoluer conduiraient à une inertie insupportable qui serait en même temps un recul.** Ce n'est pas sans raison que l'on dit dans les vieux dictons : « L'oisiveté est la mère de tous les vices » et « Qui s'arrête, rouille ».

**La félicité ne se trouve que dans le travail et encore plus dans l'activité créatrice.** Le travail mène à des idées inventives et celles-ci à l'amélioration et au perfectionnement de la vie. C'est la raison pour laquelle la vie du soi immortel ne peut être ni soumise à une fin avec la mort ni à un immobilisme. **La félicité signifie la victoire sur l'éloignement de Dieu qui doit être considéré comme la véritable cause de notre médiocrité humaine. Nous nous rapprochons de la conscience divine, mais uniquement grâce à nos pénibles efforts pour l'auto-perfectionnement et ce de nouveau, dans un processus sans cesse en mouvement.**

## c) La relativité du Savoir

Depuis sa redécouverte par Albert Einstein, le terme de relativité a été remis en valeur dans tous les domaines scientifiques. Ce n'est pourtant pas le mot à la mode du 20<sup>e</sup> siècle, car le philosophe allemand Nicolas de Cues (1401-1464), appelé Cusanus, l'unique cardinal à avoir défendu le panthéisme à l'intérieur de l'Église, parlait déjà de la relativité du savoir dans son œuvre : « De docta ignorantia » (« De la docte ignorance »).

Ce concept explique avec des mots simples que, tout au moins sur le plan humain, il n'y a rien d'absolu ou d'absolument parfait. Ni la médecine ni la chimie et ni la physique ou toute autre science ne peuvent être considérées comme achevées et ainsi, inaptées à être perfectionnées. Ceci est également valable pour la religion. La définition de Dieu et celle de la cohérence de l'univers ne se trouvent pas encore au bout de leur approfondissement et ne

sont donc, dans leur version actuelle, que relativement parfaites et certainement pas absolues. Il n'existe aucun dogme qui aurait une validité pour tous les temps et c'est pour cela également qu'il n'existe pas d'infaillibilité dans le domaine de la foi.

## 5. Le terme « religion »

Alors que la religion était encore il y a quelques centaines d'années de cela le facteur déterminant de la vie quotidienne des humains, elle a été dégradée, tout au moins en occident et surtout depuis le fameux siècle des lumières, à quelque chose sur laquelle on ne désire pas écrire ou parler publiquement. La faute à cela ne vient pas des tentatives redoublées d'éclaircissement des philosophes, mais des théologiens eux-mêmes qui refusent toute discussion qui pourrait mettre encore plus en péril la tour branlante qu'est devenue le clergé.

Les matérialistes dialectiques ont même proclamé la religion comme étant l'opium du peuple. Mais pour ce verdict, on a soigneusement évité d'examiner plus profondément le terme de « religion » et renoncé sciemment à démontrer sa véritable signification, pour ne garder que certaines excroissances confessionnelles. Il faut surtout remarquer que, de ce point de vue, il subsiste une compréhension vague qui a été provoquée par le comportement malheureux des Églises elles-mêmes et par la méprise tragique entre la religion et L'Église. C'est pourquoi, il est nécessaire ici d'étudier de plus près les vocables « religion » et « église ».

**Le mot « religion » qui vient du latin « religio » signifie avant tout piété et science. De même, le verbe latin « religare », dans le sens d'« attacher avec le haut » ou de « lier » fortement, exprime la vraie nature du terme « religion », à savoir, le lien ou la relation personnelle de l'âme individuelle avec l'Âme suprême, c'est-à-dire avec Dieu (cfr. Yoga).**

**Tous les enseignements religieux considèrent que l'homme est une créature de Dieu et qu'il ne reçoit pas son esprit de ses parents biologiques, tel un héritage. Cela signifie qu'il correspond au produit d'un Créateur divin qui est le seul à pouvoir porter la responsabilité morale de la conception originelle de l'être humain.** En effet, un véritable chaos apparaîtrait si les humains possédaient la possibilité de fabriquer leur descendance selon leurs désirs. De ce fait, ils sont soumis à des lois cosmiques pour la reproduction, derrière lesquelles sont placées des forces créatrices supérieures.

**La religion, c'est la relation libre et personnelle de l'être humain avec son créateur.** La religion conduit au chemin spirituel que chacun doit prendre et peut emprunter individuellement, de sa propre responsabilité et selon le destin qu'il s'est lui-même forgé au cours des millénaires.

**La religion, c'est aussi la représentation relativement juste et véridique des contextes de l'univers et de la position de l'homme par rapport à son Guide spirituel et ce, jusqu'à la Divinité éternelle. La religion est une science et n'est pas identique à la confession ou à l'Église. Et en tant que science, elle ne connaît pas plus de frontières dans ses découvertes que ses sœurs, les sciences humaines et naturelles.**

### a) Qui a de la religion ?

**Chaque homme possède plus ou moins de la religion, indépendamment du fait qu'il appartienne à une Église ou non. Cela n'a pas d'influence. Le degré de religiosité de l'homme s'évalue d'après le rapport qu'il a avec son environnement. Celui qui fait du bien aux autres, possède de la religion. Par contre, celui qui se conduit mal, n'en a pas.**

Il y a beaucoup de gens qui sont religieux et qui n'appartiennent à aucune Église. Et, à l'inverse, il y en a beaucoup qui font partie d'une Église et qui n'ont pas de religion. Il y a même eu des papes, auxquels on a reproché leur manque de religiosité. Dante ne s'est pas gêné, dans sa fameuse « Comédie divine », pour envoyer en enfers certains représentants du Saint-Siège. Et pourtant, l'Église n'a pas fait recours la contre.

On trouve donc des hommes religieux, C'est-à-dire justes et bons, autant à l'intérieur des Églises qu'à l'extérieur. Cette constatation est primordiale. Même un incroyant ou un athée peut avoir de la religion, s'il est un homme honnête et s'il oriente son comportement vers le bien-être de ses semblables.

Aujourd'hui, Il n'est pas étonnant que tant de gens ne croient pas en Dieu, car la représentation de Dieu proposée par la théologie est définitivement dépassée. On ne devrait jamais donner des attributs humains à des termes sur lesquels on ne peut rien dire de crucial.

## 6. Le terme d'« église »

Le mot « église » vient du grec « ekklesia » qui veut dire « assemblée ». Ce qui prouve clairement que les premiers Chrétiens se sont organisés à partir de la Grèce et que c'est depuis là que le christianisme a pris son point de départ pour se répandre en Occident, mélangé avec la philosophie classique de Platon et d'Aristote.

Une Église est une organisation qui propage une certaine profession de foi ou confession. Cependant, la religion n'est pas une confession ni un credo précis, mais une science dans le sens spirituel que les Églises elles-mêmes ont transformée en pomme de discorde, tout simplement parce qu'elles ont intentionnellement renoncé à une étude comparative des sciences religieuses.

### a) La science comparative des religions

**Il y a des vérités de base et des notions fondamentales que l'on retrouve dans toutes les grandes religions.** Si l'on se donne la peine d'éplucher le vrai noyau des religions mondiales, on se rend compte qu'elles possèdent toutes une base éthique commune et que les différences ne proviennent que du degré de conscience divergent des peuples. De même que la diversité des cultures et des conditions sur lesquelles elles ont été édifiées, imposaient souvent d'autres terminologies et d'autres rudiments qui, selon leur nature, restent les mêmes. Même chez les Pygmées de Centre-Afrique, on a retrouvé des représentations religieuses qui, bien qu'elles soient vieilles de centaines de milliers d'années, possèdent tout de même un aspect moderne.

Les grands Maîtres mondiaux ne se sont jamais contredits les uns les autres ni ne se sont répétés réciproquement. Aucun d'entre eux n'avait besoin de souligner une nouvelle fois ce que l'autre avait déjà annoncé.

L'étude comparative de la science des religions est devenue aujourd'hui une exigence pour l'ensemble de l'humanité et devrait être ainsi pratiquée dans toutes les écoles. Tout d'abord, on donnerait ainsi à la jeunesse les principes généraux de l'éthique, afin d'en faire des êtres humains bons et droits et on lui offrirait ensuite, grâce au tableau du savoir religieux mondial, les moyens de se forger leur propre croyance. Cela conduirait certainement à une tolérance réciproque des hommes entre eux et au rapprochement des peuples. Mais avant tout, il serait nécessaire de régler les différentes querelles au sein de l'Église chrétienne dans un esprit d'amour et d'indulgence, pour pouvoir finalement se serrer la main avec fraternité. Ce combat des chrétiens entre eux est en effet très douloureux.

### b) La confusion entre la religion et l'Église

Si l'on se penche sur la question de savoir pourquoi tellement de gens aujourd'hui rejettent toute religion ou refusent de discuter sur des thèmes religieux, on parvient rapidement à la constatation que la faute en revient surtout à la tragique méprise sur la définition des termes « Église » et « religion ».

C'est pourquoi, la tentative de les différencier précisément l'un de l'autre s'impose. Malheureusement, le clergé est lui-même intéressé à maintenir ce quiproquo, afin de garder le monopole de la religion. On parle de nos jours de persécution religieuse alors qu'en vérité, ce sont les Églises qui se trouvent opprimées, ce qui évidemment n'est pas correct. Il ne faudrait poursuivre que les actes répréhensibles. On ne peut démentir et remplacer des dogmes erronés que par de meilleurs points de vue. Mais pour cela, il ne faut pas d'interdits, mais un savoir plus élevé.

### c) L'origine de l'athéisme

Le dogmatisme des Églises est la cause principale de l'athéisme, largement répandu de nos jours. Il y a encore et toujours des optiques qui sont déclarées comme dogmes, malgré

le risque qu'elles ne soient scientifiquement pas soutenables ou ne correspondent ni aux expériences de la vie ni à la logique.

Ces circonstances mènent à une impudicité générale et à la déchéance de la morale. Dès l'instant où le savoir religieux fait défaut aux humains, ils ne se trouvent plus en mesure de surmonter leurs complexes et les problèmes de la vie quotidienne et le soutien moral se perd. Seul l'homme éclairé, qui connaît également la loi du karma prendra, pour des raisons de sagesse, un chemin plus éthique, car cette règle de la cause à effet renforce le sens de l'auto-responsabilité pour toutes les pensées et tous les actes et exige de chacun une réparation rigoureuse. L'absolution des péchés, sans expiation, est absolument immorale ! Mais pourtant, si une réparation est demandée et accomplie alors, la confession devient superfétatoire et ainsi, à considérer uniquement comme un moyen d'espionner les fidèles.

De plus, les ignorants jugent très commode de vivre au jour le jour sans responsabilité ni mauvaise conscience. Tandis que les purs matérialistes disent : « L'honnêteté et la religion ne me rapportent rien. Au contraire, ils me coûtent de l'argent. Alors pourquoi être religieux ? ».

Tout ce qui, au cours des temps passés, a été écrit et enseigné sur la véritable religion, fut peine perdue et ce, à plusieurs points de vue. A la place d'une vraie religion, ils ne subsistèrent que des essais d'interprétation théologiques qui n'ont eu aucun effet ni sur une intelligence plus large ni même, comme nous pouvons le voir aujourd'hui, sur des enfants en âge de scolarité. Par contre, ils n'ont fait que provoquer la contradiction. C'est pourquoi dans ce contexte, il n'est pas surprenant que tant de gens rejettent définitivement la religion.

## 7. La signification de la religion

Toutefois, une religion digne de ce nom soutient l'homme dans sa lutte contre ces mauvaises qualités et le conduit à l'authentique vertu, tout en faisant apparaître la pureté du caractère, l'amour, la générosité et la noblesse d'esprit comme étant enviables et méritoires de tous nos efforts. Une telle religion représente le fondement de l'auto-perfectionnement et tient le rôle de guide vers l'immortalité.

La religion est le fondement de tous les bons motifs et de toutes les qualités positives. Elle mène à l'amour du prochain, à la compassion, au savoir-vivre, à la serviabilité, à la tolérance et à l'humanité.

La religion apprend à surmonter peine et douleur et à regarder la mort en face, sans la moindre crainte. Celui qui possède une conscience tranquille et qui connaît la loi du karma, n'a pas besoin d'avoir peur, tout pareillement qu'il soit chrétien ou païen. Les mondes supérieurs sont ouverts à tous les êtres humains.

C'est cette religion-là qui fournit l'unique soutien moral. Lorsque tout échoue et tombe en ruines, elle est alors capable de donner un appui valable au croyant et de lui insuffler la force dont il a besoin pour surmonter ses malheurs. La souffrance pousse l'homme vers Dieu. Voilà la raison pour laquelle, dans les périodes de grande misère et de profonde détresse les églises se remplissent. Malgré le fait que la plupart du temps, les théologiens ne savent proposer au peuple en peine que des cailloux, au lieu du pain spirituel.

### a) Le devoir de la religion

En fonction de leur degré de religiosité, on peut classer les êtres humains en trois catégories, à savoir, dans les très bons, les bons et les moins bons. Il n'y a pas d'hommes absolument bons ou absolument mauvais. Tous ont des propriétés et des tendances plus ou moins bonnes et mauvaises. Un partage en trois classes est ainsi plus précis.

L'homme moins bon va focaliser toutes ses pensées et ses actes exclusivement sur son propre intérêt, en vivant ou en essayant de vivre au dépend des autres et en leur infligeant même des dommages. L'homme bon, lui, est neutre. Il ne vise également que ses avantages personnels, mais toute fois sans avoir l'intention de les obtenir en faisant du tort à son prochain. De plus, il travaille pour vivre et pour subvenir à ses besoins. Tandis que l'homme très bon offre toutes ses pensées et ses actions pour le bénéfice de ses semblables, sans réclamer son dû. Selon la loi de la cause à effet, chacun récolte ce qu'il a semé. Il est évidemment plus

agréable de passer sa vie en compagnie de personnes très bonnes ou, tout au moins, d'avoir dans son entourage des hommes bons, plutôt que des moins bons.

C'est ainsi que le devoir de la religion consiste à élever les êtres humains au statut d'hommes très bons, en se basant sur ce savoir supérieur.

### b) La religion et la culture

Beaucoup, parmi ceux qui s'efforcent d'avancer vers la perfection, sont devenus des collaborateurs intelligents de la Hiérarchie divine. On les vénère comme des saints et des modèles de sagesse. Ils sont les vrais bijoux de l'humanité. Car ils ont fourni, grâce à leurs convictions religieuses et à leur comportement, les preuves vivantes et éternelles de la possibilité d'une ascension vers un degré d'achèvement supérieur.

La religion n'a pas seulement révélé des saints, des hommes et des femmes raisonnables, des héros et des martyrs qui ont sacrifié leur vie avec courage pour leur foi, mais elle a également inspiré des musiciens, des peintres et des poètes, des sculpteurs et des architectes qui ont créé d'authentiques œuvres d'art, au cours de toutes les grandes époques culturelles et qui ont été embrasés par le Feu spirituel.

C'est ainsi que l'histoire nous fournit la preuve irréfutable que la véritable religion doit être considérée comme le bien culturel le plus précieux de l'humanité.

### c) La religion et l'état

Pour les hommes très bons, c'est-à-dire religieux, on n'a pas besoin de police, ni de tribunaux ni d'armée, si ce n'est pour les protéger des hommes moins bons et non religieux.

Dans une communauté de personnes religieuses on pourrait effectivement construire le paradis terrestre tant recherché. L'homme religieux se dévouera toujours à son travail et à ses devoirs de manière consciencieuse et appliquée, jusqu'à la limite de ses capacités.

Cela nous apporte la certitude que des conditions paradisiaques ne peuvent être obtenues en premier lieu à travers des concepts politiques ou des programmes de parti, mais bien par l'éducation religieuse de la jeunesse, par l'autodiscipline de la religion et par l'amélioration des bases de la connaissance humaine.

Si toujours plus de gens font des progrès du point de vue religieux, le niveau général va également remonter. C'est donc là qu'il faudrait placer nos efforts. Nous obtenons de cette manière la démonstration parfaite de l'importance capitale que prend la religion dans la communauté à l'intérieur de l'état. C'est pourquoi, l'exigence revendiquant que toutes les entreprises religieuses qui visent à relever le niveau de l'éthique et qui s'efforcent à la prolifération du Savoir sacré, reçoivent la meilleure protection possible de l'état, est totalement justifiée. Les gens religieux sont logiquement les meilleurs citoyens et ceux sur lesquels on peut vraiment compter. Les peuples religieux ne vont certainement pas attaquer et piller leurs voisins, mais plutôt leur apporter toute l'aide dont ils ont besoin.

### d) Ce qui importe vraiment dans la vie

Les considérations précédentes ont montré que le facteur le plus important dans la vie reste l'homme lui-même et le fait qu'il possède de la religion ou non, de l'éthique ou non et qu'il soit un homme bon et honnête ou pas. De même dans la politique et l'économie, tout dépend avant tout de l'homme et non pas du parti ou de son programme. Ce sont les hommes qui forment et façonnent les idées et la vie.

Il est ainsi tout à fait insignifiant à quel parti ou à quelle Église appartient quelqu'un. L'important, c'est qu'il oriente ses activités dans le sens de l'intérêt de la communauté et du développement du bien-être de son entourage. C'est d'ailleurs en cela que l'on reconnaît la bonne qualité de toute communauté organisée.

Le devoir commun de la religion et de la politique consiste donc en ce que disait déjà Dante : « ...de conduire les Terriens de l'état de misère à celui de félicité » (« *Remove vivere in hac vita de statu miseriae et perducere ad statum felicitatis* »).

## 8. La notion d' « Éthique vivante »

**L'Éthique vivante signifie pensée morale, volonté et actes fondés sur le savoir religieux et les recommandations qui proviennent de la Hiérarchie de la Lumière.** Quand au mot « éthique », il tient sa racine du grec « ethos » qui signifie morale ou ce qui confère aux choses leur valeur morale.

**La nécessité de la pensée éthique, de la volonté et des actes de bonne morale résulte de l'ordre cosmique, valable pour toute chose et dictée par la loi de la cause à effet ou du karma.**

L'éthique veut dire avant tout supporter la responsabilité de ses propres pensées et de tous ses actes, de même que le renoncement à l'absolution des péchés, étant établi que celle-ci, selon la loi du karma, demeure absolument inefficace.

**L'éthique est l'enseignement des valeurs morales et religieuses, vers lesquelles doivent s'orienter la volonté de l'humanité et tous ses efforts d'ascension spirituelle. C'est en outre l'enseignement de ce que l'homme peut faire de lui et de son environnement, lorsqu'il s'efforce d'atteindre un meilleur degré de perfectionnement éthique et moral.**

Les problèmes de l'éthique concernent tous les domaines de l'organisation de l'existence. L'éthique est ainsi une religion et une philosophie de la vie pratique et en tant que telle, elle peut être observée de manière objective.

### a) Pourquoi l'Éthique vivante ?

**A quoi sert la meilleure érudition, si elle n'est pas mise en application dans la vie ?** C'est pourquoi, la plus grande éthique ne sert à rien, si elle n'est pas pratiquée de manière vivante. Voilà la raison pour laquelle l'Éthique vivante se traduit par son utilisation pratique dans la vie quotidienne et par la mise en œuvre des enseignements reçus et des connaissances acquises. Cette expression est compréhensible universellement et peut ainsi être acceptée par tous les peuples et par toutes les tendances religieuses.

A l'heure actuelle de la technique, l'humanité finira tôt ou tard par se fondre dans une parfaite unité et une complète fraternité. Grâce au développement de la civilisation, l'état de conscience du genre humain se rapproche de plus en plus d'un degré commun. Le jour n'est plus très loin non plus où l'Orient et l'Occident se rejoindront sur une même base de connaissance religieuse.

Comme il ne serait toute fois ni possible ni approprié de vouloir convertir tous les chrétiens au bouddhisme et à l'hindouisme ou, à l'inverse, les croyants des religions orientales au christianisme, il convient donc de mettre en place une base commune et progressiste qui soit compréhensible et acceptable pour tous les peuples de la Terre. D'où l'identification de l'ÉTHIQUE VIVANTE avec l'AGNI YOGA.

### b) L'objectif de l'Éthique vivante

En qualité de science, l'Éthique vivante décrit les valeurs morales que nous pouvons observer dans l'histoire de l'humanité, tout comme dans la vie de tous les jours. Elle tente de les expliquer de manière logique et sociologique.

En tant qu'école de la morale, l'Éthique vivante fournit les normes, les instructions et les conseils pour penser, vouloir et agir et ainsi, pour procéder à l'organisation pratique de la vie. En tant que religion, elle apprend l'assimilation de la loi naturelle du karma (cause à effet), la règle de la réincarnation, de l'Évolution (en marche perpétuelle) et de la construction hiérarchique de l'univers. L'Éthique vivante indique la voie vers l'auto-perfectionnement, vers le réveil de la Divinité à l'intérieur de soi et prépare ainsi le chemin de l'ascension vers des possibilités insoupçonnées dans les mondes supérieurs.

### c) L'Éthique vivante et le christianisme

L'Éthique vivante souligne et approuve pleinement les préceptes du Christ. Mais elle affiche la même position envers le bouddhisme, car ils ne se contredisent absolument pas, mais bien au contraire, tous les deux se complètent à merveille, lorsqu'ils se trouvent exposés

et compris correctement. Tous les deux constituent les fondations de l'Esprit, sur lesquelles il faut continuer à bâtir.

Vu que, sous la forme transmise, ils possèdent une ancienneté de 2000 ans pour l'un et de 2'500 ans pour l'autre, ils nécessitent tous les deux un élargissement et un approfondissement.

**Le christianisme et l'Éthique vivante forment une unité.** Ainsi, nous pouvons faire référence à quelques paroles du Christ qui confirment parfaitement les grands points de l'Éthique vivante.

1. Analysez tout soigneusement et ne gardez que le meilleur (tolérance).
2. Vous, par contre, vous serez un jour parfaits, comme votre Père céleste est parfait (Évolution).
3. Tu récolteras ce que tu as semé (karma).
4. Aucun d'entre vous ne peut partir avant d'avoir payé jusqu'au dernier sou (nécessité de la réincarnation).
5. Aimez vos ennemis et faites du bien à tout ceux qui vous haïssent.
6. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné.
7. Reconnaissez la Vérité et elle vous rendra libres.
8. Demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on vous ouvrira.

#### d) Les conseils de l'Éthique vivante

A ces préceptes simples viennent s'ajouter les innombrables conseils de l'Éthique vivante, dont nous ne citerons que quelques uns, pour le début. L'Éthique vivante ne connaît ni commandements ni interdits, mais se contente de transmettre aux humains des recommandations et des consignes. On ne doit même pas interdire ce qui est nuisible, mais plutôt attirer l'attention sur les conséquences néfastes qui en résultent. C'est le respect strict du libre choix de chacun et de chacune.

1. Le devoir le plus important consiste à servir l'humanité et la Hiérarchie divine et de se sacrifier volontairement et par amour pour elles (voie de la délivrance personnelle).
2. Celui qui ressent l'appel en lui et qui s'estime capable de participer à la construction d'un monde nouveau et meilleur, doit y apporter sa contribution.
3. La liberté spirituelle et le droit de se forger une opinion personnelle sont des droits fondamentaux de l'homme qui doivent être respectés, car ils sont une condition fondamentale pour l'évolution future.
4. Les connaissances supérieures ne peuvent être que recommandées aux autres, car la tolérance est une condition fondamentale pour une vie en commun des peuples et des races.
5. Malgré les révélations qui lui sont offertes, chaque homme se doit de tirer ses conclusions personnelles, de former ses propres convictions et de les imprimer dans sa conscience, grâce à ses expériences particulières. Les enseignements reçus doivent être mis en application dans la vie courante.
6. Il ne doit y avoir ni dogme ni croyance imposée par la force. La fidélité à la Hiérarchie de la Lumière est la condition préalable pour l'ascension spirituelle et la trahison se punit par elle-même.
7. Sois un frère entre frères. Les Maîtres de la Sagesse, leurs disciples et la Vérité elle-même constituent l'unique autorité.
8. Le devoir de ceux qui savent est d'aider ceux qui cherchent et de leur montrer le bon chemin. On ne s'adresse qu'à ceux qui sont vraiment en quête de nouvelles connaissances et qui présentent une certaine réceptivité.
9. Donnez toujours et partout l'exemple de l'amour et de la fraternité. Efforcez-vous d'apporter la joie autour de vous et de répandre de belles pensées et de bonnes actions.
10. Nous ne supportons pas que la responsabilité de notre propre développement spirituel et moral, mais également celle de toute l'humanité. C'est la raison pour laquelle notre exemple doit agir par attirance pour les autres. Ce n'est pas avec des congrès et des résolutions que l'on pourra améliorer la nature humaine, mais grâce au travail sur soi-même et par la réalisation des objectifs fixés.

## 9. L'appel au renouvellement spirituel

Leobrand 1/1962

**Jamais encore dans l'histoire de notre planète, l'humanité n'a regardé vers l'avenir avec autant d'angoisse et d'appréhension, mais également avec une telle indifférence et avec une si grande irresponsabilité qu'à l'heure actuelle. La misère spirituelle, la décadence morale et la ruine culturelle n'ont jamais encore été si flagrantes qu'aujourd'hui. Le genre humain n'a jamais encore été aussi éloigné de son origine divine, du sens profond de la vie et de la relation avec la nature que maintenant.** Nous sommes arrachés du contexte cosmique. Nous avons perdu, de manière la plus dramatique qui soit, la liaison avec le monde des particules fines et avec l'orientation venant de la Divinité ou avec le principe hiérarchique. Même les membres des Églises et des différentes confessions, qui s'accrochent encore aux vieilles traditions, sont ébranlés dans leur foi ou ne se comportent plus selon les commandements qu'ils ont reçus.

D'un côté, nous assistons à des guerres, à la détresse, à la misère, à la pauvreté et à la famine, ainsi qu'à des combats enragés pour des ressources en matières premières et d'autres marchandises quelconques. Et d'un autre côté, nous constatons une massive surabondance de biens, un luxe éhonté et des fêtes insensées. Un manque de disposition à la compréhension et à la réconciliation mène les peuples à la méfiance l'un vers l'autre, à la peur et à la course aux armements. D'autre part, pour des raisons économiques, on n'est plus ni en mesure ni disposé à supprimer l'armement, car c'est ce qui rapporte les plus gros bénéfices. C'est la cause pour laquelle, tous les appels au désarmement restent jusqu'à présent sans résultat, comparables à un combat contre des moulins à vent.

L'idée de l'armement occupe déjà les hommes à un tel point que l'on parle même de la nécessité d'un suréquipement déontologique, au lieu d'un renouvellement moral et spirituel. On s'arme partout dans le monde et même parmi les peuples pauvres et sous-développés. L'appel aux armes augmente toujours plus et en lieu et place d'aliments et d'habits, on achète des fusils et des canons. L'esprit sauveur du changement reste toujours introuvable. Une ferme volonté pour instaurer une paix mondiale généralisée fait toujours défaut, de même que le désir ardent de réconciliation et de compréhension mutuelle. Il manque la belle détermination à l'assistance réciproque et à la fraternité. Nous ne voyons toujours pas de tentatives pour détourner les dépenses militaires à des fins pacifiques, car pour cela, une conversion intérieure est évidemment impérative au plus haut point. **En effet, nous avons besoin d'idées complètement nouvelles et ce, non seulement contre le communisme, mais aussi et avant tout contre le capitalisme. De fait, c'est bel et bien ce capitalisme désastreux qui a, par ses défaillances indéniables, donné naissance au communisme et qui n'est plus capable aujourd'hui de se passer de son industrie de l'armement,** étant donné qu'il ne peut fonctionner que lorsqu'il existe un manque démesuré et créé artificiellement.

C'est ainsi que cette pénurie factice se trouve maintenue en premier lieu sous la forme d'une course aux armements gigantesque et mondiale. Le monde entier pourrait vivre dans l'opulence. Il est vrai que la pauvreté et la misère pourraient être définitivement éradiquées, si l'on parvenait à transformer la monstrueuse production de matériel militaire en un financement de la paix. Il n'y aurait jamais eu de communisme dans ce monde, si le capitalisme avait veillé à la sauvegarde de la justice sociale et à l'amélioration du niveau de vie des hommes dans la misère et des peuples sous-développés.

Mais pour comprendre cela, un changement intérieur et spirituel est bien-sûr nécessaire. C'est pourquoi, toutes les conférences sur le désarmement et tous les accords sur le contrôle de l'arsenal atomique sont restés jusqu'ici sans succès. On prend place autour de la table des négociations avec des airs graves et ennuyés. On parle hypocritement des contrôles des différents armements atomiques, afin de jeter de la poudre aux yeux des observateurs du monde entier. On fait mine de bonne volonté, tout en posant des conditions que l'on sait d'avance absolument inacceptables pour la partie adverse. La faute de l'échec lamentable de ces fameux pourparlers peut être ensuite renvoyée aux autres, tout en continuant, avec une conscience tranquille, à s'armer jusqu'aux dents et à s'équiper secrètement et sans la moindre restriction.

Des deux côtés, l'on sait pourtant bien que la terrible fin ne peut ressembler qu'à un meurtre à grande échelle. Il n'y aura plus de guerre dans le sens conventionnel, mais une destruction massive et une mutilation générale, avec comme conséquence des infirmités à n'en plus finir pour les survivants et pour les générations suivantes. Hélas, les gouvernements ne prendront aucune disposition de protection spirituelle efficace. Au mieux, ils instaureront des lois pour la construction d'abris antiatomiques très chers ou sinon, ils s'en remettront au hasard. Au lieu d'essayer vraiment de sauver la paix mondiale, on dresse de nouvelles barrières de fil de fer barbelé et on continue de miner les frontières. Les frères d'un même peuple sont séparés et dresser les uns contre les autres. Jadis, on a construit à Berlin le pire de tous les murs des lamentations de l'histoire du monde et on a ainsi coupé en deux le cœur de tout un peuple. Est-ce que les responsables n'entendent toujours pas les cris stridents de ceux qui se saignent aux fils barbelés du désespoir ? Ne sentent-ils pas les accusations contre leur sinistre conscience ?

Est-ce que l'humanité peut encore être sauvée par l'amour ou bien a-t-elle besoin de chocs terribles pour revenir à la raison ? L'amour en serait capable, mais il y en a trop peu. D'un autre côté, chez l'adversaire aussi il manque quelque disposition à accepter l'affection et l'amitié. C'est la raison pour laquelle, l'esprit primitif et insuffisamment développé a encore besoin d'ébranlements violents pour recouvrir un semblant de raison. Quelle thérapie se révélera réellement salutaire ? Des bombes atomiques ou des catastrophes naturelles ou alors les deux ensemble ?

Comme l'expérience nous l'a montré, il n'est possible de guider et de sauver avec l'amour que celui qui a déjà développé en lui quelques rudiments de spiritualité. Par contre, là où l'esprit fait encore défaut ou se trouve complètement rejeté et là où on refuse de le laisser attendrir, des opérations cosmiques du genre ébranlements et catastrophes restent inévitables.

Les hommes et les visions sont totalement troublés. Mais cette confusion, due à l'intellectualisme arrogant et dépourvu d'esprit, monte et continue encore de monter, à la manière d'un raz de marée, plus dangereux encore que tous les déluges, dans lesquels par-ci par-là se noient déjà aujourd'hui quelques humains et à cause desquels des millions de personnes se retrouvent sans abri. La patrie terrienne et les biens perdus sont plus faciles à remplacer. **La perte de l'esprit pèse beaucoup plus lourd, tout comme la perte d'une vraie croyance, la perte du Savoir religieux, la perte de la foi dans les lois cosmiques de la justice qui exigent de nous une totale prise de responsabilité, jusqu'au dernier sou.**

Sur un petit bout de papier, l'on peut écrire la règle la plus importante du cosmos, à savoir, la loi de la cause à effet ou karma. Tous les hommes d'état devraient l'apprendre par cœur. Ils agiraient et prendraient alors leurs décisions de manière toute différente. Mais, dans leur profonde ignorance, ils travaillent à l'encontre de ces fameuses lois cosmiques. Et pourtant, la méconnaissance des règles ne protège pas de la punition et ceci est également valable pour les états. Est-ce que malgré tout un état peut prendre à son service des dirigeants qui ne connaissent même pas la loi la plus importante du cosmos ? Peut-on placer des hommes politiques et des diplomates à la tête des peuplades, alors qu'ils ne connaissent comme codex que le violent combat pour les meilleurs rendements et avantages du pays et alors qu'ils refusent d'admettre leur responsabilité devant les commandements cosmiques ?

Pourquoi presque toutes les mesures et les efforts mis en place par les hommes d'états pour assurer une paix durable et pour ramener l'ordre dans le monde sont-ils restés jusqu'ici sans le moindre résultat ? Pourquoi les accords de paix, entre deux guerres mondiales, contiennent-ils déjà en eux les germes et toutes les injustices qui vont causer le prochain conflit, encore plus meurtrier ? Et pourquoi est-ce que les mesures prises et les conventions signées sont la plus part du temps encore plus remplies d'inégalités évidentes et plus difficiles que les conditions qui régnaient avant l'affrontement ?

### Les hommes ont-ils retenu quelque chose du passé ?

Qui sont les médecins politiques et spirituels qui dirigent le monde d'aujourd'hui et qui veulent le guérir ? Et quels sont les remèdes qu'ils mettent en application ? Est-ce que ce

ne sont pas justement ces mêmes personnes ou ces porteurs de l'ancien esprit qui ont déclenché les maladies sociales et politiques de l'humanité ? Est-ce que c'est à cause de cela que tous leurs efforts pour une paix mondiale équitable sont restés vaincs ? Est-ce que le reste de l'humanité a appris quelque chose de raisonnable, au travers des terribles souffrances des derniers grands conflits mondiaux et des expulsions de tant de gens hors de leur sol natal ? Est-ce que ce faisant, les hommes sont devenus moins égocentriques, moins cupides et moins intolérants ?

En fait, il n'y en a que quelques uns qui se sont recueillis, qui ont fixé leurs efforts sur les sources spirituelles et qui se sont détournés du mouvement général des plaisirs insensés de la masse. Seule une petite minorité a tourné le dos à cette foule dépendante de l'enivrement de tous les sens et de la course effrénée à la richesse et à l'argent. Et a pris ses distances avec cette société en perdition qui ne trouve désormais le sens de la vie que dans la folle consommation, la jouissance sans limite et la détention des biens terrestres. **Les menaces et les avertissements bien concrets de l'histoire récente sont passés au-dessus de la masse humaine sans laisser la moindre trace.** On peut même observer que les entreprises pour l'amélioration du futur sont, non seulement ridiculisées, mais même combattues et jugulées. **Les non-voyants spirituels se moquent des bien-voyants de l'esprit.** Selon leur opinion, les ténèbres spirituelles dans lesquels ils peuvent pêcher en eau trouble sont parfaitement en ordre. Pour eux, tout est bien dans le meilleur des mondes. Et pourtant, ils sont complètement débordés par les événements de notre temps.

### L'accumulation et l'accélération des événements

**Nous constatons nettement une accélération toute particulière dans le déroulement du destin de l'humanité. Là, où auparavant, il fallait des décennies et des siècles, aujourd'hui quelques années suffisent.** Même dans le sort individuel des humains, nous pouvons observer une vélocité progression cosmique, tout comme une accélération des événements, lesquels souvent entraînent avec eux les pires complications au cours de la destinée des individus, des familles, des peuplades et autres collectivités.

Les découvertes et les progrès de la science se multiplient également et se suivent déjà si proches l'un derrière l'autre que cela devient de plus en plus difficile de garder une vue d'ensemble. Même dans la vie individuelle des humains, nous pouvons observer que leur destin change plusieurs fois au cours de quelques décades. On peut voir quelqu'un passer du simple manœuvre au poste de directeur-général et retomber à celui d'ouvrier ordinaire ou sauter d'une place de modeste employé à celle de ministre, puis redescendre brusquement. Certains peuvent monter du jeune débutant aux plus hautes fonctions. Ils obtiennent alors les honneurs de leur rang et de grands pouvoirs, pour être ensuite jeter de leur piédestal, parfois encore de leur vivant ou alors à titre posthume. Mais on ne renverse pas seulement de leur trône des potentats et des dictateurs. En effet, il y a même des empires tout entiers qui s'écroulent, alors qu'ils semblaient établis pour des millénaires encore et les incidents planétaires emportent dans leurs flots notre monde en pleine dégénération.

### Les hommes récoltent ce qu'ils ont semé

Les causes profondes de ce phénomène sont très diverses. Les hommes ont ignoré les enseignements et les conseils de leurs Maîtres mondiaux et de leurs Fils de Dieu et ne les ont pas acceptés. Ils ont blessé les commandements cosmiques et récoltent maintenant ce qu'ils ont semé. Les mœurs et la morale s'effondrent. Les religions se figent et les forces dynamiques de la foi sont devenues des images statiques imposées et des obsessions qui, non seulement freinent le développement de l'esprit, mais vont même jusqu'à le ramener en arrière. De plus, la plus petite cellule de la société, la famille, se désintègre. Les efforts pour atteindre la perfection sont violemment repoussés et la croyance dans les valeurs supérieures se perd définitivement. C'est l'intellect qui triomphe et qui s'est fait dieu lui-même.

### De grandes échéances cosmiques approchent

Tous ces signes de détérioration générale sont encore renforcés par l'arrivée de certaines échéances et par d'autres transformations cosmiques. En effet, nous nous trouvons au moment crucial du passage de l'ère des Poissons à celle du Verseau. On peut avoir une certaine opinion

de l'astrologie, mais on ne peut pourtant pas nier les faits historiques. De fait, il est évident que les cycles cosmiques et que la traversée des signes du zodiaque ont une influence sur les êtres humains. A l'heure du passage de l'époque du Bélier à celle des Poissons, a eu lieu la chute de l'empire romain, alors qu'il avait dominé tout l'occident de cette époque. Il a été brisé par des peuplades plus jeunes, biologiquement et spirituellement pas encore dépravées, à savoir, les Germains. Au tournant de l'ère des Poissons, ce sont les Russes, respectivement, tous les peuples Slaves qui ont repris la tâche de démolir ce vieux monde déjà en décomposition avancée. Autrefois, dans l'empire romain, florissaient la corruption, la dissolution des familles et de la communauté, ainsi que l'oppression des travailleurs, des couches populaires et des minorités étrangères. Il y avait surtout des esclaves, des soldats et des seigneurs, mais seulement une petite classe moyenne. Le peuple demandait des jeux et du pain (panem et circenses). En va-t-il autrement aujourd'hui ? Est-ce que les chefs d'état ne se trouvent pas, tout comme en ce temps-là, dans les tribunes de l'arène, respectivement des stades olympiques ? Et ne sacrifient-ils pas le plus souvent tous les efforts nécessaires au sauvetage du bateau de leur nation en train de couler, au profit de leurs désirs insatiables de publicité personnelle ? Ne mènent-t-ils pas leur peuple, aujourd'hui comme avant, consciemment ou inconsciemment, directement au naufrage et à sa perte ?

Bien sûr, la nature exige à certains moments l'échange d'anciennes formes contre de nouvelles. Car, **tout ce qui vit, présente une période de croissance, de floraison et de flétrissure et il en va de même pour les peuples et les civilisations. Tout ce qui a connu un début, doit également connaître une fin.** L'achèvement se produit lorsque l'impulsion vitale de l'organisme a expiré et lorsque le maintien de cet organisme est devenu un obstacle à l'Évolution. Cependant, la vie en soi peut être sauvée, si l'on reconnaît assez tôt la marche du développement cosmique et si l'on s'adapte à la nouvelle direction. De cette manière, beaucoup de peines et de malheurs pourraient être évités ou, tout au moins, largement atténués.

### Les exigences de la nouvelle ère

**L'époque du Verseau qui commence exige impérieusement un empire mondial universel** parce que d'un côté et de par la perfection technique du meurtre de masse, toute course à l'armement est devenue pure folie et de là, **il faut supprimer toutes les frontières nationales** pour éviter les guerres et les conflits toujours plus meurtriers. D'un autre côté, grâce aux inventions et aux découvertes récentes, la Terre est devenue en quelque sorte beaucoup plus petite et doit à tout prix se fondre en une seule unité. **Logiquement, il n'y a qu'avec lui-même qu'un état ne peut plus faire la guerre.** Hélas, il faut bien reconnaître qu'un tel royaume mondial unique ne pourrait pas encore fonctionner, si l'on garde les mêmes chefs d'états, à l'ouest comme à l'est. Voilà pourquoi un renouvellement spirituel en profondeur doit précéder le bouleversement du monde, régi par les puissances cosmiques et qui se trouve déjà en pleine préparation.

### Le renouvellement spirituel en tant que première nécessité

Lors de la transformation du vieux monde en un nouveau et meilleur, ce n'est ni le changement social et politique ni la modification du système économique et financier qui sont primordiaux, mais bien sûr la métamorphose venant de l'Esprit. Cet aspect-là a été le plus souvent occulté lors des anciennes réformes politiques, lesquelles ont toujours compté sur l'égoïsme des êtres humains et ont oublié que les grands réformateurs et les Maîtres mondiaux de tous les temps étaient également des législateurs, mis à part quelques rares exceptions et qu'ils ont placé la morale tout au sommet et les domaines économiques et politiques au-dessous des postulats éthiques.

**La priorité revient donc au remplacement, respectivement, à la révolution des visions du monde dépassées et archaïques, à la modification et à l'élargissement des professions de foi existantes, vers une base mondiale et tolérante de la reconnaissance réciproque, ainsi que la transposition des principes éthiques dans la vie quotidienne.**

En général, les hommes refusent catégoriquement d'échanger leurs anciennes représentations cosmogoniques devenues inutilisables, contre de nouvelles conceptions, mieux adaptées. Ce qui, d'un autre côté, est bien compréhensible, si l'on tient compte du nombre de fois où ils ont été abusés par de faux prophètes. C'est pourquoi, ils considèrent leur persistance

dans leurs anciennes croyances comme un facteur de sécurité, étant donné qu'ils connaissent l'ancien, même s'il est devenu complètement inapplicable. Et pourtant, cette persévérance ne sert de rien, car le courant de l'Évolution ne s'arrête jamais, en rien ni nulle part.

Il ne sert également à rien de penser de façon moderne que dans un certain domaine, comme la technologie par exemple, alors que dans celui de la vision du monde, on demeure rétrograde. Le progrès doit avancer partout de manière parallèle. Avec le développement des sciences naturelles et de la technologie, il convient en premier lieu d'associer un progrès spirituel et avec celui-ci, une modernisation sociale, économique et politique. L'éthique dans la vie quotidienne ne signifie pas une vie de couvent, retirée du monde, mais plutôt un effort d'élévation spirituelle, vers la modernisation, au milieu du peuple, en prenant part à la société palpitante.

### L'ère de l'Esprit débute

**L'humanité entre, de manière visible pour tous, dans un nouvel âge. Ce sera l'ère de l'Esprit, une période qui exige un abandon radical des anciennes visions matérialistes du monde et qui, en revanche, offrira à tous les humains sans exception des richesses en abondance, de telle sorte que chacun sera nanti, du point de vue terrestre, pour autant qu'il travaille.** Alors, faire de l'argent ne sera plus du tout intéressant et c'est la créativité ou plus précisément, l'épanouissement des capacités créatrices et de la qualité du travail qui accapareront la majorité du temps des activités quotidiennes.

Ce fameux passage de l'ère des Poissons à celle du Verseau représente un tournant décisif de l'histoire de l'humanité. Mais, cette nouvelle période étant dominée par la planète Uranus, laquelle requiert des décisions rapides, apportera avec elle beaucoup d'événements brusques et imprévisibles. En effet, ce virage radical tombe en même temps que la transition entre ce que l'on appelle Kali Yuga, le cycle des ténèbres et Satya Yuga, l'époque dorée. Par contre, pour ce qui est de cette dernière, les hommes devront la mériter, grâce à leurs propres efforts. Car, pour personne, jamais rien ne tombe du ciel sans long travail ni peine.

### Le passage de l'Involution à l'Évolution

Nous nous trouvons en outre, du point de vue ésotérique, au seuil de l'alternance entre l'Involution, c'est-à-dire, la chute de l'étincelle spirituelle divine dans l'homme et dans la matière et l'Évolution qui correspond au retour de la matière, finalement ennoblie, dans l'Esprit. On peut dire ainsi que la première moitié du cycle du développement de l'humanité doit être définie comme l'Involution et, lorsque le point le plus bas aura été atteint, commencera alors la remontée, la deuxième partie, l'Évolution, tout en sachant qu'à la fin de ce cycle, l'humanité se situera une octave plus haut sur la spirale de la vie. La différence entre ce stade de l'homme à celui de surhomme ou homme-dieu sera également gigantesque, tout semblable au saut qui nous a mené du genre animal à celui de l'humain. Il en va tout autant pour les animaux les plus sophistiqués de notre planète, déjà prêts pour passer cette marche dans le monde des humains inférieurs. Toutefois, cette transmutation-là devra s'effectuer sur une planète semblable à notre Terre, mais beaucoup moins développée qu'elle. Le sens profond de cette progression se situe en effet dans la constatation que tout ce qui a été appelé à la vie, possède sans exception le droit à l'ascension vers un achèvement supérieur.

### Les affres de l'enfantement de la nouvelle époque

Dès l'instant où nous avons fini l'Involution dans la matière et où nous entrons dans l'Évolution spirituelle, l'ère de l'Esprit se trouve inéluctablement en train de commencer. Aucune puissance du monde ne peut empêcher ce bouleversement. Par contre, les affres de cette espèce d'enfantement sont tellement pénibles que l'humanité et sa planète sont secouées de frissonnement de fièvre. Ils souffrent beaucoup de cela. Les hommes ne sont pas tous d'accord pour entrer volontairement dans l'Empire de l'Esprit et beaucoup d'entre eux se débattent là-contre. Ils ne veulent pas non plus donner plus d'amour, plus de compréhension, plus de patience et plus de respect pour les autres. Ils s'opposent surtout à un savoir éthique et religieux plus élevé qui pourrait apporter la possibilité de s'adapter aux lois cosmiques. Cette réadaptation est, tout comme un accouchement physique, une procédure très douloureuse

qui se transforme en joie seulement à partir du moment où l'enfant est né, tout mignon et en bonne santé.

### La détresse spirituelle et la dérision des biens terrestres

**La pensée de la masse humaine est encore fixée sur des bagatelles et avant tout sur des illusions matérielles qui, face à la mort, deviennent absolument sans valeur. En contre partie, les richesses spirituelles que l'on apporte avec soi d'incarnations en incarnations et que l'on peut faire proliférer, ne sont ni reconnues ni prisées.** Dès l'instant où l'humanité aura saisi dans son ensemble la futilité du matérialisme humain, elle pourra vivre dans une abondance de biens terrestres fabuleuse. Mais, dans les circonstances actuelles, la majeure partie de l'humanité est contrainte, en plus de la misère spirituelle dans laquelle elle se débat, de continuer à se démener dans la déchéance et la pauvreté physique.

La triste situation mondiale que nous connaissons prend ainsi sa source dans la misère spirituelle, dans l'impossibilité de se soumettre aux lois cosmiques et dans le refus des principes supérieurs. La forme primitive de la représentation encore dominante de Dieu joue ici également un rôle déterminant, car elle ne saurait plus suffire à un homme pensant de manière plus raisonnable que les autres. Puisqu'aussi bien, cette définition éculée de Dieu amène inévitablement à l'athéisme et ce, partout là où il n'y en a pas d'autre, plus récente et mieux adaptée. De fait, la situation présente ne peut que conduire au mépris des droits fondamentaux de l'homme, au dédain de l'amour du prochain et du pacifisme, à la violence bestiale, à la soif de pouvoir et à la dictature. Le danger de l'abus de pouvoir est très grand, même chez les chefs d'état pacifiques.

### L'homme s'est fait lui-même idole

**Par la technologie, l'apparente domination sur l'atome, par le contrôle de l'espace aérien et par un grand nombre d'inventions, de découvertes et de progrès dans les sciences naturelles, l'homme, complètement déconnecté de la nature et des principes divins, a atteint un état d'auto-idolâtrie sans limite.** L'être humain a succombé au démon que l'on peut appeler «la maîtrise de la matière par la technologie ». Il a découvert la scission des atomes, leur destruction donc, mais pas leur construction naturelle et cosmique. Il a inventé des machines, des outils et des appareils qui ont parachevé la perfection du meurtre et de l'extermination de masse, mais qui hélas ne servent pas à préserver la vie. **Nous pouvons tuer des millions de personnes avec une seule bombe atomique, mais nous ne disposons d'aucun alambic qui nous permettrait d'appeler à la vie de nos propres forces le plus petit ver de terre. Par conséquent, l'homme ne maîtrise que la destruction et l'anéantissement dans des mesures inimaginables, mais reste incapable de créer la vie.** Ceci devrait enfin faire réfléchir certains...

Jusqu'à aujourd'hui, le rêve centenaire de Faust ne s'est toujours pas réalisé. Et jusqu'à présent, aucun homoncule artificiel qui aurait été créé uniquement par l'esprit humain, n'a pu être appelé à la vie. Dieu merci ! Car, il faut bien avouer qu'avec l'état de notre morale actuelle et de notre irresponsabilité, le chaos existant serait encore bien plus grand. C'est pourquoi, il faut que chaque capacité créatrice supérieure soit précédée par un élargissement correspondant de la conscience ou plus précisément, d'une élévation de l'esprit, laquelle apporte avec elle la responsabilité nécessaire. Nous autres, les humains nous ne sommes pour l'instant que des destructeurs de la vie et non pas ses créateurs. Nous ne possédons que le droit et le devoir de donner à d'autres la vie que nous avons-nous-mêmes reçue. **Mais où sont donc les véritables forces créatrices, c'est-à-dire, les créateurs originels ?**

### Les créateurs occultés

Non seulement ce ne serait pas scientifique de les nier mais en plus, ce serait un blasphème. Ils nous sont dissimulés dans l'Empire de l'Esprit, encore inaccessible pour nous. Et pourtant, nous aussi, nous devons nous élever vers ce Royaume de l'Esprit pour pouvoir nous épanouir. Pour l'instant, cette source bien réelle de la vie, la seule et unique cause originelle de toute créature est encore largement reniée et présentée comme un conte à dormir debout, tandis que la grande illusion, à savoir, la matière, elle, est reconnue et acceptée en tant que seule et unique réalité valable par une très grande majorité. **Malgré tout, il y a chez**

**quelques physiciens de nouvelles grandes découvertes qui percent. Lentement, ils se rendent compte de la fiction contenue dans la matière et de l'unique réalité constituant l'Esprit ou plutôt, l'énergie psychique qui émane de Lui. Malheureusement,** jusqu'à ce que ces nouvelles conclusions sortent des salles d'étude et des laboratoires pour atteindre les chancelleries et un plus large public, il faudra encore patienter des dizaines d'années. La preuve est faite que chaque progrès, toute pensée et tout effort intellectuel, chaque activité créatrice sont précédés par un processus purement spirituel et que ce n'est non pas la matière elle-même qui pense et qui devient activement créatrice de ses propres forces, mais que c'est bel et bien l'Esprit qui féconde et qui anime la nature. Même à l'intérieur de l'homme, ce n'est pas la matière qui pense, ce n'est pas la tête ni le chapeau ni même le cerveau, car ce dernier aussi n'est qu'un relais ou un appareil de transmission du procédé de la pensée spirituelle de l'âme qui habite en nous.

### L'Esprit, la condition pour tout véritable progrès

**Chaque progression humaine, chaque acte culturel et civilisateur qui agit en faveur de l'humanité, possède des réflexions et des idéaux comme condition préalable et subissent eux-mêmes l'influence d'un Esprit.** Malgré nos conquêtes technologiques manifestes, malgré les voyages dans l'espace et le semblant de miracle économique, nous demeurons toujours aussi ignorants et incapables, toujours aussi déconcertés face aux véritables origines de la vie et de l'univers. Tous les scientifiques réunis, même si ce chiffre atteignait les cent milles, qui renient l'Esprit et les principes divins supérieurs en tant qu'énergie créatrice, sont incapables d'appeler à la vie le moindre brin d'herbe, encore moins un arbre en fleurs ni non plus un animal hautement évolué, sans parler d'un homme civilisé. C'est pourquoi, nous devons nous plonger dans un grand étonnement, dans une haute vénération et une sincère humilité et tirer notre révérence devant ces forces créatrices qui agissent sur la matière depuis le monde invisible de l'Esprit et la remplissent d'une vie tellement diversifiée.

L'homme tente déjà de conquérir les étoiles, alors qu'il n'a même pas encore créé lui-même l'ordre le plus primitif sur sa planète. Il enfreint les lois fondamentales de la liberté humaine. Il érige des frontières, construit des kilomètres de murs surmontés de fils barbelés et entourés de champs de mines. Il organise des chasses à courre et des battues contre les frères de son propre peuple. **Si nous ne commençons pas bientôt à résoudre tous les problèmes humains à partir de l'Esprit, ce sont les charges atomiques accumulées qui marqueront le début de la fin de la race humaine.**

### Les sauveurs viennent du peuple

**Nos sauveurs viennent du peuple et non pas des chancelleries de l'état ou des résidences des chefs de l'Église, car là, on essaierait plutôt de les empêcher d'agir que de les soutenir.** Même en Russie, les voix populaires se multiplient pour demander que les croyants et les athées viennent s'asseoir à une même table pour participer à une étude comparative des religions et des sciences naturelles et pour tenter de trouver une vision du monde qui serait alors officiellement reconnue.

**Le monde tel qu'il se présente aujourd'hui ne peut pas continuer d'exister. Pour son salut, il a besoin de grandes idées créatrices. Il a besoin d'idéaux héroïques et des hommes et des femmes qui en ont le courage et qui sont prêts à risquer leur vie pour cela.** Tout n'est pas encore fait et tout est loin d'être résolu simplement avec la franchise, la pureté, le don de soi et l'amour. Cela ne suffit pas non plus, si nous ne faisons que repolir l'image désastreuse et falsifiée du christianisme, tout en laissant aller sans restriction les pratiques capitalistes de l'exploitation des travailleurs, de l'esclavage des taux d'intérêt et des prix exorbitants des terrains. Nous devons avoir le courage de détruire le mal à la racine et d'instaurer enfin un véritable et profond changement.



## Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

---

© 1955, 1962 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

---

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
- ▶ 2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Seul un vrai changement dans la manière de penser des hommes et des systèmes qui gouvernent le monde peut conduire à un changement de cap et à une amélioration de la situation. L'ère du Verseau exige donc, en plus de la tolérance, une faculté aiguisée de jugement critique et la capacité de penser par soi-même, au lieu de régurgiter machinalement des opinions prémâchées, ce qui s'est fait dans le passé et est encore trop souvent le cas maintenant. La nécessité d'une pensée, d'une volonté et d'un agir éthiques résulte de l'ordre qui relie toutes choses entre elles dans le cosmos, ordre conditionné par la loi de cause à effet ou karma. La liberté spirituelle et le droit de se forger une opinion personnelle sont des droits humains fondamentaux qui doivent être respectés, comme étant une condition de l'évolution future. Lors de la transformation du vieux monde en un nouveau et meilleur, ce n'est ni le changement social et politique ni la modification du système économique et financier qui sont primordiaux, mais bien sûr la métamorphose venant de l'Esprit.

*„Welt-Spirale“*

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)